

ABBAYE DE

# FONTFROIDE

GUIDE DE VISITE



# ABBAYE DE FONTFROIDE



+ TÉLÉCHARGEZ LES APP GRATUITES



Pays Cathare - le guide



Castrum - le jeu



Abbaye de Fontfroide



audetourisme

payscathare.org

## CONSIGNES DE SÉCURITÉ



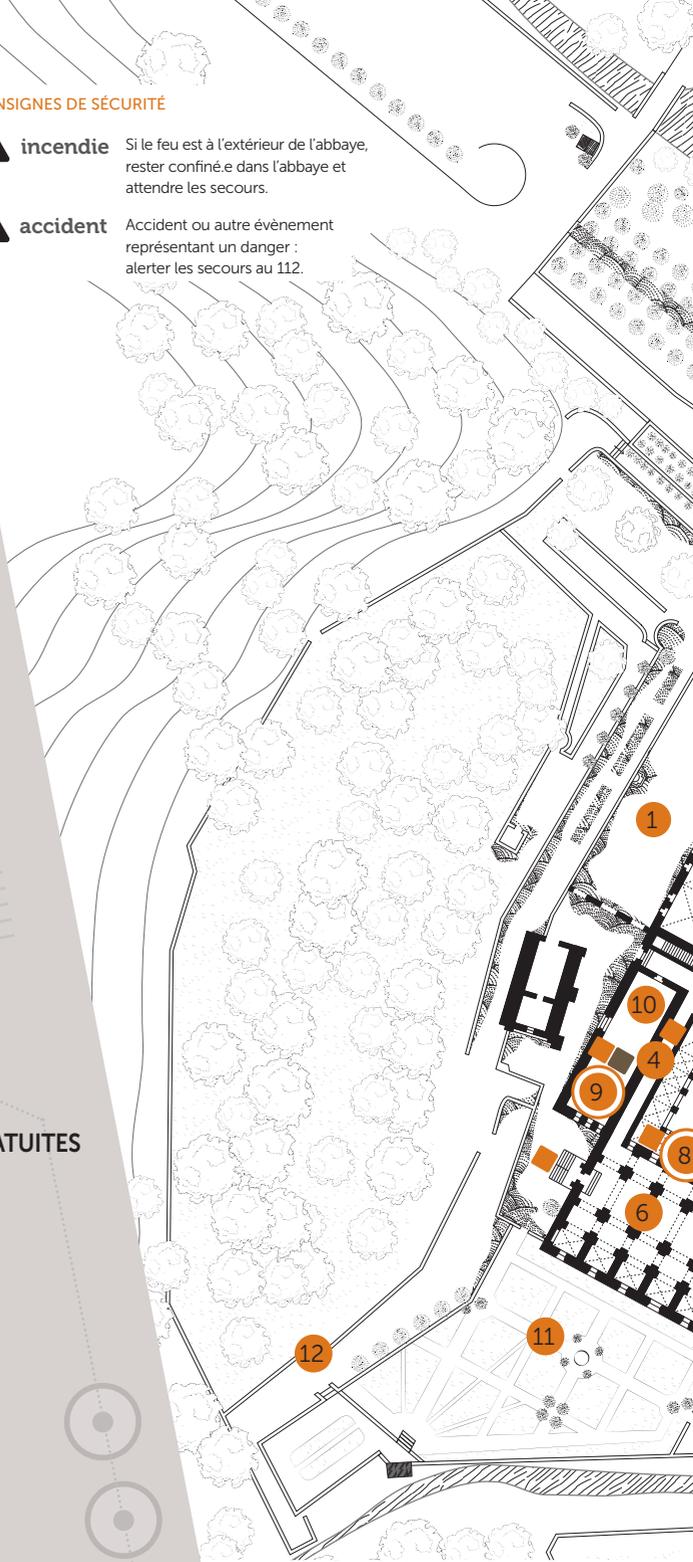
### incendie

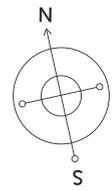
Si le feu est à l'extérieur de l'abbaye, rester confiné.e dans l'abbaye et attendre les secours.



### accident

Accident ou autre événement représentant un danger : alerter les secours au 112.



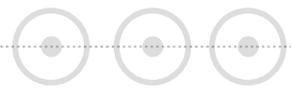


**Légende du plan**

- Maçonnerie haute
- Maçonnerie basse
- Maçonnerie en hauteur (poutres, croisée d'ogives...)
- 1 Station de ce dépliant
- Station de l'app. Pays Cathare
- Station de l'app. Castrum



Muraille



# LE SENS DU TEMPS

Dès l'arrivée à Fontfroide, sa puissance et sa profondeur temporelle se font sentir. C'est un lieu raffiné qui s'offre à nous, marqué par deux périodes principales : le Moyen Âge, et le XXe siècle. A sa fondation, en 1093, l'abbaye est bénédictine. Elle rejoint l'ordre de Cîteaux en 1145, s'affiliant ainsi à un ordre réformateur qui propose une organisation de la vie monastique originelle et une pensée nouvelle qui se traduisent dans l'architecture. Des siècles plus tard, en 1908, Gustave Fayet et Madeleine d'Andoque acquièrent Fontfroide. Ils en font un lieu artistique vivant, et se montrent précurseurs en mêlant ici création et patrimoine.

## LES "FONTFROIDIENS"

Gustave Fayet est un artiste et un collectionneur : la peinture avec Gauguin, Manet, Picasso, Degas, Monet... et aussi les objets décoratifs, les sculptures... Gustave et son épouse, Madeleine d'Andoque, achètent une abbaye à l'abandon depuis 1901, lorsque les derniers moines l'ont quittée. Le couple entreprend des restaurations pendant plus de 10 ans, et la sauve de la ruine. Ils s'installent avec leur famille dans ce lieu qu'ils aiment et partagent avec leurs amis : Odilon Redon, Aristide Maillol, Ricardo Viñes, Richard Burgsthal... Leurs talents s'y expriment en liberté, enrichissant Fontfroide d'œuvres originales.



... Gustave Fayet

## Dans la Cour d'Honneur 1

Au Moyen Âge cette Cour d'Honneur, ou à travers la grille si vous êtes dans le réfectoire, vous voyez une sculpture d'Apollon menant son char.. On entre dans l'abbaye par la petite porte romane qui se trouve un peu plus loin, face à la "chapelle des Etrangers".

### 👁 Observer

Juste avant d'entrer dans la Cour d'Honneur, ou à travers la grille si vous êtes dans le réfectoire, vous voyez une sculpture d'Apollon menant son char. A l'antiquité, il évoque le lever du soleil, une lumière divinisée. A Versailles, ce thème prend une place centrale dans les somptueux jardins de Louis XIV, le roi-soleil. Placée ici par Gustave Fayet, elle semble annoncer le style de la Cour d'Honneur et au-delà, l'amour des jardins, l'esprit, la spiritualité, et l'œuvre d'Odilon Redon dont c'était un des thèmes favoris.

### + Comprendre

Ce mur immense cache, au rez-de-chaussée, le réfectoire des convers, puis, après la porte romane, le cellier, et à l'étage leur dortoir. Ces bâtiments sont situés à l'Ouest, c'est-à-dire du côté où le soleil se couche. Dans la symbolique chrétienne, l'Ouest est le côté des affaires terrestres, l'Est, celui de la lumière du Christ.

## LES CONVERS, UN PILIER CISTERCIEN

Les cisterciens suivent la règle de saint Benoît, mais développent une nouvelle organisation plus orientée vers la prière. Ils confient les travaux agricoles à des laïcs, qui sans être moines, forment une communauté suivant des rites religieux. Ce sont les frères convers. Les deux communautés vivent ensemble et séparément.

La vie des moines s'organise autour du cloître. Celle des frères convers est aux champs.

A son apogée (XIIIe siècle), Fontfroide compte une centaine de moines, et environ le double de frères convers. L'abbaye dispose alors d'un immense domaine agricole s'étendant jusqu'à Béziers et la Catalogne...

...Entrer dans le réfectoire par la grande porte...

# L'ABBAYE DES CONVERS : LE SENS PRATIQUE



## Le réfectoire des convers 2

Dans la vaste salle alors très sombre, on n'entend que le bruit des cuillers en bois et la voix du lecteur qui nourrit les esprits... Les frères convers sont assis, dos au mur, sur de longues et étroites tables sans vis-à-vis. Le réfectoire n'est pas chauffé, il y fait frais ou froid selon les saisons. Ils mangent en silence, le pain, les légumes, la bouillie, les fruits... avant de reprendre le travail ou de rejoindre le dortoir en empruntant la petite porte qui donne sur la ruelle au fond du réfectoire, seul accès au réfectoire au Moyen Âge.

### + Comprendre

Les frères convers en général illétrés sont le plus souvent issus de la paysannerie. En rejoignant les cisterciens, ils trouvent un travail, mangent à leur faim, échappent à la violence des temps. A ses débuts l'ordre cistercien n'a aucun mal à recruter cette indispensable main d'œuvre...

### FACE À FACE

Une cheminée du XVI<sup>e</sup> siècle d'allure sobre et une grille aux volutes sensuelles se font face. Ces deux éléments ont été installés par les Fayet. Ils sont purement décoratifs, et jouent sur les contrastes. La cheminée, élément d'intérieur, évoque la chaleur -ou le froid-, mais aussi par son style une certaine sévérité. La grille, elle, ouvre sur le char d'Apollon, le soleil, l'air, les fleurs...

## La cour de travail 3

Le marteau du forgeron fait des étincelles, l'odeur du cuir et celle de la soupe se mêlent... les ateliers sont serrés les uns contre les autres : menuiserie, sellerie, forge, boulangerie, tout ce qui est nécessaire à l'autosuffisance de l'abbaye est regroupé dans cette cour où travaillent les convers. Son aspect actuel, qui date du XVIII<sup>e</sup> siècle, masque sa fonction d'origine.



### + Comprendre

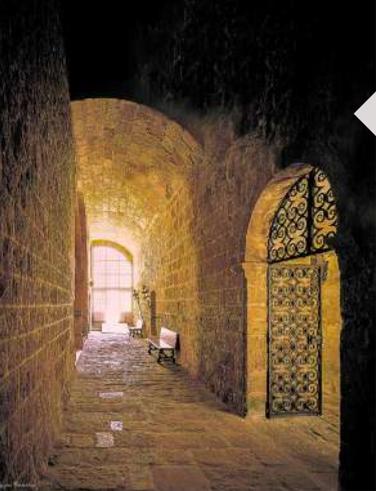
Les cisterciens s'implantent dans des lieux très isolés. La présence de l'eau, indispensable à la construction autant qu'à la consommation, est un élément qui justifie le choix du lieu. Au fond du puits une eau froide circule : "*fons frigidus*" qui a donné son nom à Fontfroide. Les archéologues ont mis au jour un réseau de distribution d'eau qui court dans toute l'abbaye. L'eau, les bassins et fontaines, sont aussi très présents dans l'univers des Fayet, dans la salle à manger aussi bien que dans les jardins...

### + Comprendre

Les moines cisterciens portent des vêtements faits d'étoffe de laine non teinte. Avant le XIV<sup>e</sup> siècle, où la couleur blanche sera adoptée pour les moines, les tuniques peuvent être, selon la laine, écruées, un peu grises, brunes ou rousses... Les frères convers peuvent recevoir en plus de la tunique et du scapulaire, qui recouvre la tunique pour la protéger, une chape pour se garantir des intempéries, et une pelisse pour lutter contre le froid. C'est l'abbé qui pourvoit à l'habillement complet de chaque moine ou convers. Rien ne leur appartient en propre, ni chaussette ni couteau...

### 👁 Observer

Le grès domine à Fontfroide. Cette belle pierre locale aux couleurs chatoyantes, est résistante mais sensible aux variations climatiques. Selon son exposition au soleil, ou la carrière dont elle est issue, elle reste lumineuse ou elle grisaille...



## La ruelle des convers 4

La ruelle des convers sépare deux mondes. L'espace sacré des moines s'ouvre derrière le mur, à l'abri des regards et du bruit. De ce côté-ci, les va-et-vient sont incessants car la ruelle est pour les convers le passage obligé pour rejoindre la cour des ateliers, le réfectoire, le dortoir, le cellier ou aller à l'église.

### 👁 Observer

Tout au bout de la ruelle, une petite porte mène à l'abbatiale. Le dimanche et les jours de fêtes, elle permet aux convers de prendre place au fond de la nef, pour assister à la messe sans déranger les moines placés à l'autre bout, plus près du chœur.

### + Comprendre

La ruelle des convers de Fontfroide est un patrimoine exceptionnel. Très peu d'abbayes cisterciennes ont conservé leur ruelle. Celle-ci, avec sa voûte en demi-berceau, est intacte.

### + Comprendre

Fontfroide se développe très vite. Dès la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, l'abbaye a essaimé : elle a 2 "filles" qui sont des abbayes d'hommes ; 3 abbayes de moniales sont placées sous sa houlette, 24 granges et 30 000 hectares de terre assurent sa prospérité. Puis viennent la peste noire, les guerres de religion, des systèmes économiques différents... La main d'œuvre se fait rare et les moines sont moins nombreux. Au XV<sup>e</sup> siècle, l'abbaye est placée sous le régime de la commendé : l'abbé n'est plus un moine élu par ses pairs mais un noble à qui le roi offre un poste lucratif. L'un des abbés de Fontfroide a 4 ans lors de sa nomination...

### + Comprendre

Les granges monastiques sont une innovation cistercienne. Ce sont des dépendances agricoles implantées dans des lieux plus ou moins éloignés de l'abbaye. Pour exploiter ces lieux isolés, les cisterciens y détachent les frères convers. Ils ne sont pas tenus d'assister à la messe tous les jours, et peuvent demeurer dans les granges s'ils sont à plus d'une journée de marche. Ce que les moines ne pourraient pas faire sans déroger à la règle...

👉 ...Entrer dans le cloître

# L'ABBAYE DES MOINES ESTHÉTIQUES DE LA PENSÉE

## LE CLOÎTRE 5

Après la croisade, les dons en argent et en terres affluent. Les cisterciens, n'ayant pas droit aux décorations, investissent dans l'architecture. La couverture, à l'origine posé sur une charpente en bois au niveau des colonnettes, est surélevé. L'abbaye se met à la mode du gothique : on cherche l'ouverture, la lumière, la finesse.



## + Comprendre

Le cloître joue sur les symboles. La forme ronde des oculi est de l'ordre du divin, tandis que le carré -ou presque- formé par les galeries est l'ordre terrestre. De même, 3 oculi groupés évoquent la Trinité : le Père, le Fils, le Saint-Esprit.

### LE RÈGNE DU VÉGÉTAL



Seule représentation du monde dans l'univers cistercien, le végétal accompagne la vie contemplative. Les motifs sont ici très variés : chêne, figuier, vigne, érable, acanthe. Le végétal est aussi très présent à Fontfroide au début du XXe siècle : dans la bibliothèque, Redon fait s'envoler les étamines dans le panneau du Jour, la Nature foisonne dans le dortoir des moines que décore Burgsthal, tandis que les Fayet donnent aux jardins une artistique attention. Aujourd'hui encore, le végétal tient une place de choix avec le Festival International des Orchidées un rendez-vous incontournable.

## 👁 Observer

Le Jeudi Saint, l'abbé vient ici, à ce bassin installé entre les colonnettes, près de l'église. Il plonge ses mains dans l'eau et lave les pieds des moines, comme le Christ avait lui-même lavé les pieds de ses disciples. C'est un signe d'humilité et de fraternité. Cette cérémonie s'appelle le "mandatum".



## L'abbatiale 6

Elle s'élève, d'abord nue en ses murs, puis explosant de couleurs vives dans ses vitraux inattendus, impressionnante : dès l'entrée, l'abbatiale exprime la force spirituelle de Fontfroide et sa dynamique artistique. Ce qui ne se voit pas à l'œil nu, son acoustique, invite à se placer au centre de la nef pour entonner un chant qui voyagera, limpide, dans ce majestueux vaisseau.

## + Comprendre

L'église est le lieu de la louange. Les moines chantent, assis face à face dans le haut de la nef, non loin du chœur. Les frères convers sont au fond, séparés d'eux par la "haute clôture", sorte de barrière, dont on voit la trace sur les piliers centraux de la nef.

### MODERNITÉ FONTFROIDIENNE

Au début du XXe siècle, la notion de patrimoine est encore toute jeune. Gustave Fayet et Madeleine d'Andoque sont de ceux qui, assez aisés pour en assumer la charge, agissent avec conscience : ils remontent les vieilles pierres, collectionnent les œuvres d'art anciennes comme contemporaines. Ils vont cependant plus loin, selon une pensée qui ne s'épanouira qu'à la fin du siècle : le patrimoine est vu comme un ensemble qui continue d'évoluer, il n'est plus figé dans sa sacralité. C'est un lieu vivant où les cultures et les temps se mêlent, se créent et se créent. Cet esprit perdure aujourd'hui. Le festival annuel "Musique et Histoire pour un dialogue interculturel", dédié aux musiques de la Renaissance et de l'âge baroque, en est un bel exemple. Dirigé par Jordi Savall, il fait résonner dans nos murs des musiques rares venues de tous horizons.

## 👁 Observer

Gustave Fayet commande à Burgsthal ces vitraux pour protéger l'abbatiale en comblant les ouvertures laissées béantes. Ils prennent le contrepied de la pensée cistercienne. Comme dans les ballets russes qui triomphent alors à Paris, les couleurs sont éclatantes, franches, lumineuses.

Dans la nef, la série de vitraux consacrés à saint François d'Assise propose un monde où le vert domine, la Nature encore, dans toute sa splendeur...

## 🗨 Détail : Vitraux de Richard de Burgsthal



## LA CHAPELLE DES MORTS

Olivier de Termes, chevalier renommé, d'abord défenseur de la cause cathare, puis croisé et fidèle allié du roi Louis IX, est l'un des grands bienfaiteurs de Fontfroide. Cette chapelle est construite à sa demande. Un gisant y est exposé. Qui est-il ? Un soldat inconnu, jusqu'à l'inauguration des vitraux du père Kim En Joong. Une photo de la chapelle est alors diffusée sur internet, le gisant y figure... deux catalans, Joan Fuguet et Carmen Plaza, reconnaissent leur lointain compatriote : un chevalier de Queralt, l'une des familles les plus puissantes de la Catalogne du XIV<sup>e</sup> siècle.

### + Comprendre

Le père dominicain Kim En Joong, peintre coréen célèbre, est un vieil ami de Fontfroide. Il a réalisé 4 vitraux pour la Chapelle des Morts.

## La salle capitulaire 7

Répartis sur les gradins selon leur ancienneté, les moines écoutent leur abbé. Installé au centre de la salle dans l'axe de la porte, son prieur et son cellerier à ses côtés, il s'installe dans l'axe de la porte au centre des 3 fenêtres, symboles de la Trinité. Son prieur et son cellerier à ses côtés, il lit un chapitre de la Règle de saint Benoît. Puis vient le chapitre des coupes qui fixe les punitions pour les manquements à la Règle, jeûne ou enfermement selon leur gravité. Enfin les questions matérielles sont discutées : financières, agricoles, pratiques. Ainsi en est-il à Fontfroide, immuablement chaque jour, pendant 9 siècles...



### NARBONNE MON ENNEMIE...

4 registres du XIV<sup>e</sup> siècle découverts il y a peu aux archives municipales de Narbonne relatent de longs conflits entre les moines de Fontfroide et les consuls de Narbonne. Les raisons ? La terre, bien sûr ! Aujourd'hui Fontfroide fait partie du territoire de Narbonne.

### + Comprendre

"Capitulaire" vient de "capitulum", diminutif de "caput" (la tête en latin). "Capitulum" désigne "une petite tête", puis la partie d'un écrit, puis la réunion de chanoines au début de laquelle on lisait un chapitre de la règle. Le mot "chapitre" en dérive également. Lorsque les frères convers assistent au chapitre, les dimanche et jours de fête, ils se tiennent à l'extérieur de la salle, debout dans la galerie. Ils n'interviennent pas : ils n'ont pas "voix au chapitre".

## LE MOMENT DE LA COLLATION

Quand vient le soir, juste après le souper et avant la prière de Complies, les moines et leur abbé se réunissent une nouvelle fois, dans la salle capitulaire ou simplement dans le cloître. L'un d'eux lit des textes appelés les "Collationnes" : ce sont les Conférences de Jean Cassien sur la vie des Pères du Désert, penseurs des premiers temps chrétiens.

### 👁 Observer

Les quatre piliers centraux s'ornent de très belles feuilles de cistel. Cette plante aquatique symbolise l'ordre cistercien, et se rencontre dans toutes les abbayes. Elle pousse dans les marais aux environs de Cîteaux (Bourgogne), l'abbaye-mère de l'ordre. Fondé au début du XII<sup>e</sup> siècle par saint Etienne Harding, l'ordre prend son essor avec son maître spirituel, l'abbé Bernard de Clairvaux.

👉 ...Revenir dans la ruelle des convers

# LE JOUR ET LA NUIT...

## Galerie haute du cloître 8

Cette galerie qui reçoit le soleil, offre une vue d'ensemble sur le cloître. L'ancien dortoir des moines, décoré par Burgsthal de fresques et de vitraux aux couleurs joyeuses, est à cet étage. Ainsi que la bibliothèque des Fayet et sa magistrale décoration exécutée par Odilon Redon. Ces lieux peuvent être visités sur réservation, dans le cadre de visites spéciales uniquement.



## Le dortoir des convers 9

Imaginons la presque totalité des frères convers de Fontfroide ralliant l'abbaye pour un dimanche de Pâques... Entre 200 et 250 frères, qui, le soir, viennent se reposer ici, dans ce dortoir. Il est alors 3 fois plus grand, couvrant la surface de l'escalier actuel et au-delà. De simples cloisons de bois séparent les planches couvertes d'une paille où ils se couchent tout habillés. Roulés dans un gros drap de laine, la nuque sur l'oreiller bourré de paille, ils s'apaisent, puis leurs ronflements répondent aux cris des hulottes, dehors...



### DU MODERNE AVEC L'ANCIEN

Richard Burgsthal, artiste et ami des Fayet, crée pour Fontfroide de nombreux vitraux. Ceux du dortoir des convers sont composés de fragments, pour la plupart provenant de la basilique Saint-Rémi de Reims, bombardée en 1918.

Ces compositions dites vitraux "salade" résument bien l'esprit du Fontfroide du début du XXe siècle, où se réconcilie création et patrimoine.

### + Comprendre

Le bel escalier qui mène au dortoir des frères convers est une création du XVIIIe siècle.

### 👁 Observer

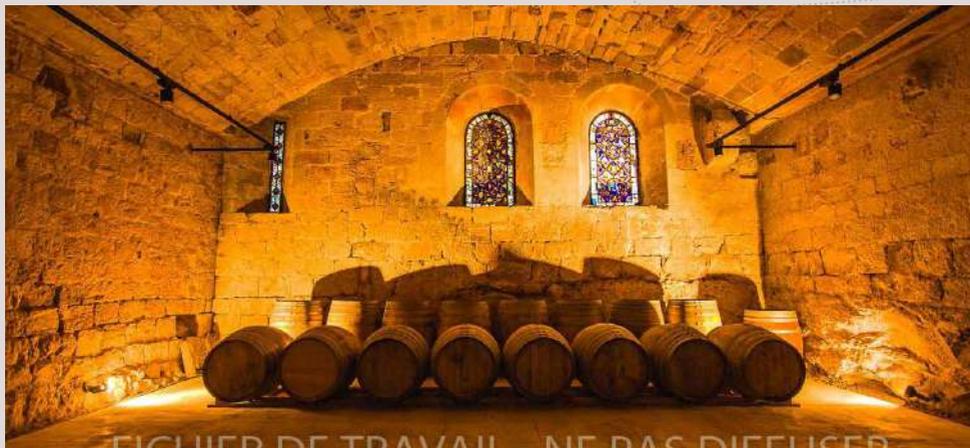
Au fond de la salle, un espace laissé libre servait de grenier pour les denrées trop sensibles à l'humidité.

## UNE HEURE APRÈS L'AUTRE

Comme le prescrit la Règle, les cisterciens travaillent de leurs mains : ils jardinent dans le cloître, y font leur lessive... La journée se partage entre ces travaux et les offices, la lecture, le repos, le travail intellectuel. Prière collective et lecture individuelle sont l'activité principale. Les moines chantent la louange de Dieu, 7 fois le jour et 1 fois la nuit, aux heures dites "canoniales" : Matines ou Vigiles (milieu de la nuit), Laudes (l'aurore), Prime (1<sup>ère</sup> heure du jour), Tierce (3<sup>ème</sup> heure du jour), Sexte (6<sup>ème</sup> heure du jour), None (9<sup>ème</sup> heure du jour), Vêpres (le soir quand il fait encore jour) et Complies (avant le coucher).

### + Comprendre

Chaque lieu a sa raison d'être : dans le cloître, on chemine. Au réfectoire, on écoute. A l'église on chante. Au chapitre, on parle. Au dortoir... on dort !



## Le cellier 10

L'abbaye est organisée de manière très efficace. De même que le cloître facilite la circulation d'une salle à l'autre, de même l'organisation des espaces utilisés par les laïcs répond aux besoins pratiques. La porte de l'abbaye a été aménagée à proximité du cellier. C'est par là que passent les frères convers rentrant des champs, ou revenant des granges lointaines le samedi soir pour la messe et la réunion capitulaire du dimanche. Inutile de traverser toute l'abbaye pour l'approvisionnement, rejoindre la cour de travail ou même l'abbatiale, accessible par le fond de la ruelle...

### Observer

Le cellier est une belle salle aux murs épais. On y entrepose les fèves, les lentilles, l'huile, le vin... C'est un lieu vital que l'on surveille avec vigilance, même la nuit. Au centre du cellier, sur la gauche, un escalier caché dans le mur mène au dortoir des convers. Un bruit suspect, une odeur de fumée ? Les frères sont aussitôt avertis et à pied d'œuvre !

## A L'AIR LIBRE...

### DÉLICES DES SENS 11

1500 rosiers, 16 variétés différentes peuplent l'ancien cimetière des moines et des convers, devenu roseraie. Une rose y tient une place particulière : la rose des cisterciens, créée à Fontfroide en 1998 pour les 900 ans de Cîteaux (fondée en 1098). Juste au-dessus l'enclos Saint-Fiacre, vous invite à ouvrir grand vos narines... et vos yeux !



## L'ART AU JARDIN 12

Ce jardin, créé à la Renaissance par Constance de Frégose, la mère d'un abbé commendataire de Fontfroide, a continué d'être aménagé par la famille Fayet. C'est un jardin à l'italienne, étagé en terrasses, où les statues, les fontaines et les bassins viennent charmer le promeneur. Une petite mare cachée dans l'ombre, une vue sur toute l'abbaye, un impressionnant bassin de Neptune... tout invite à flâner dans ce jardin classé "Jardin Remarquable" et "Refuge de la LPO".



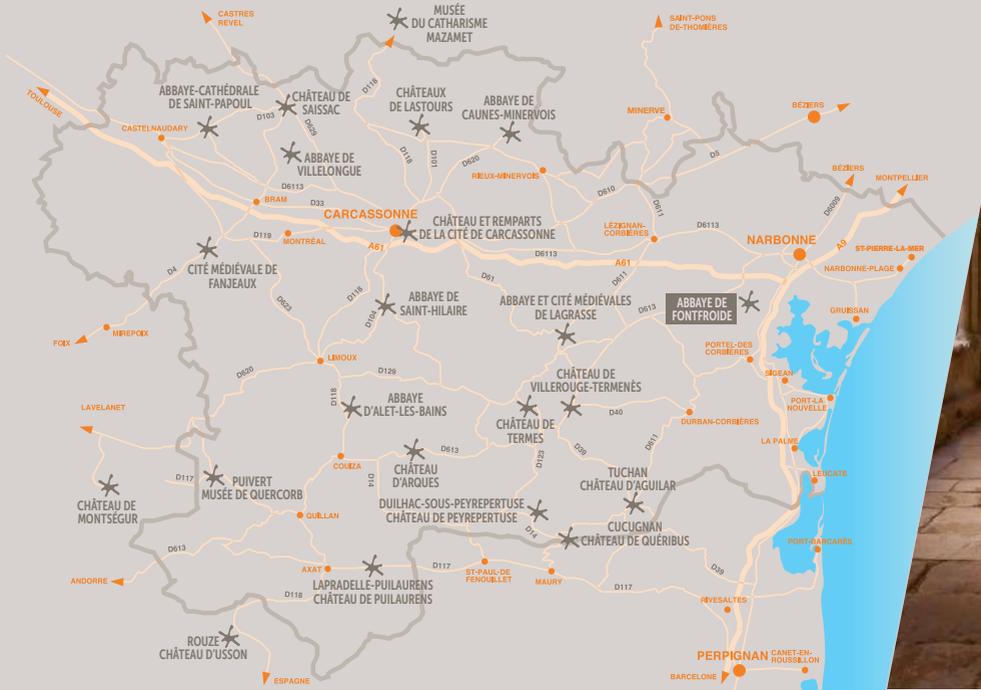
## AVANT DE PARTIR



Au-dessus de l'abbaye, une grande croix traverse le ciel. Un petit sentier part de l'abbaye et vous mène à travers la garrigue jusqu'à ce promontoire d'où l'abbaye aux couleurs chatoyantes apparaît dans toute sa splendeur.



# EN PRATIQUE



## LES BONNES PRATIQUES



Les chiens sont autorisés à l'extérieur de l'abbaye en laisse, mais sont interdits à l'intérieur, chenil gratuit.



L'environnement de Fontfroide est très sensible aux risques d'incendie. Feux interdits. Vos mégots de cigarettes sont à éteindre et emporter avec vous.

## SERVICES



### TOILETTES

Toilettes publiques à l'accueil de l'abbaye.



### PARKING

Stationnement gratuit à l'accueil de l'abbaye.



### BOUTIQUE

La boutique à l'accueil de l'abbaye.



### OFFICE DE TOURISME DE NARBONNE

31 rue Jean Jaurès - 11100 Narbonne  
+33 (0)4 68 65 15 60



[payscathare.org](http://payscathare.org) | [fontfroide.com](http://fontfroide.com)

Contact : +33 (0)4 68 45 11 08



@ABBAYEdeFONTFROIDE



abbaye\_de\_fontfroide



@Fontfroide1093